

La Méditerranée d'Edmond Duthoit archéologue et architecte XIXe siècle

Auteurs : Lucie Drignon-Bonato & Monique Dondin-Payre

“ C'est du plus magnifique café du monde que je t'écris.”

Entre décembre 1861 et janvier 1863, Edmond Duthoit, jeune architecte amiénois de 24 ans, recommandé par Viollet-le-Duc, participa à une mission d'exploration en Orient sous l'autorité de Melchior de Vogüé. Il fit escale à La Valette, Alexandrie, parcourut le Liban, Chypre, la Palestine, la Syrie du Nord, visita Athènes, Messine et Palerme. En 1865, il repartit pour l'Empire ottoman chargé de mission par Napoléon III : Constantinople, Chypre à nouveau, Assos en Troade, sont ses étapes principales. Quelques années plus tard, en 1872, il fut envoyé, toujours sur recommandation de Viollet-le-Duc, en Algérie, à Tlemcen notamment, pour dessiner les monuments arabes. Jusqu'à sa mort en 1889, chaque année, il retourna en Afrique du Nord pour assurer l'enregistrement, la restauration, la préservation des monuments.

La correspondance qu'il adressa à sa famille pendant ces périples est presque intégralement conservée, de même qu'un nombre considérable de dessins qui illustrent étroitement les descriptions de paysages, les aventures des déplacements en bateau, en train, à pied, en diligence, à cheval, les récits des fêtes, la peinture des vêtements, des gestes quotidiens, tout ce qu'il voit, ce qu'il ressent, ce qui l'enthousiasme.

Ces lettres dépourvues de tout artifice, pleines de vivacité et souvent d'humour, débordantes de vie et d'énergie, constituent un témoignage d'autant plus exceptionnel que leur sont associés les dessins qu'Edmond Duthoit lui-même réalisa sur le terrain. Plus que des relevés techniques, ce sont des scènes de rues, des croquis d'animaux, ses compagnons de voyages et de travail, les peuples aux modes d'existence immuables, les monuments délaissés et les villes enfouies.

Publié par Geuthner, Paris, 2017.